

11-1923

Le Défenseur, v. 2 n. 15, (11/1923)

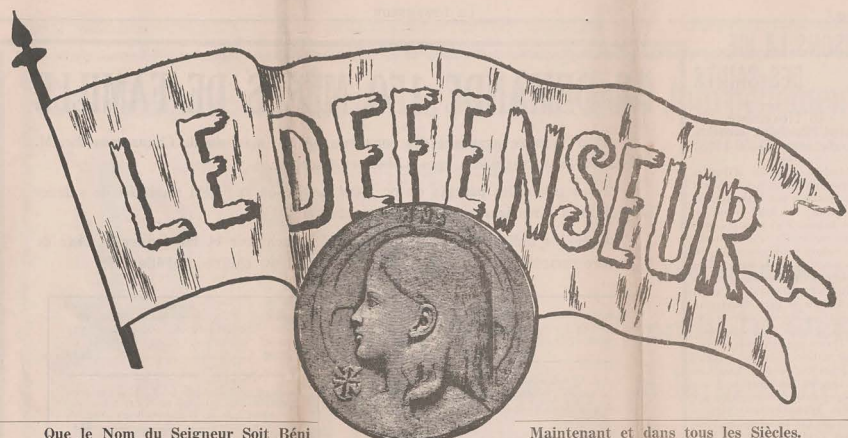
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

Vol. II, No. 15

LEWISTON, MAINE, NOVEMBRE, 1923

PRIX: 5 sous le numéro

Novembre

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

Dimanche 11—Communion mensuelle.

9 h. 1/2 — Assemblée à la salle des Défenseurs. (Section des grands).

3 h. — Assistance aux Vêpres et à la Procession. Après l'office, le T. Rev. Père Curé adressera quelques mots à la Société. Présence indispensable de tous les membres.

Dimanche 25—Solennité de Ste-Cécile. La Fanfare Ste-Cécile et les Défenseurs (section des grands) prendront place à l'orgue. Communion générale des deux sociétés.

Invitation à multiplier ses prières, sacrifices et bonnes œuvres pour le soulagement des âmes du Purgatoire. Ne serons-nous pas de leur nombre, l'an prochain! qui peut le dire? Et alors!

"Que la charité vous porte à communier, car il n'y a rien de plus efficace pour le repos éternel des défunts."—St. Bonaventure.

AUX DEFENSEURS

Encore un terme!

28 octobre — Automne.

Les feuilles tombent — celles des arbres — et parfois celles des contributions aussi.

Peut-être le 30, verrez-vous arriver le propriétaire ou le gérant de l'appartement de votre famille, un sourire aux lèvres, des papiers à la main: Il faut régler les comptes.

Vous vous rappelez soudain que votre demeure n'est pas à vous et que, si la famille veut y abriter trois mois de plus ses membres, ses meubles, ses soucis, il faut payer en échange une somme importante dont on vous donnera quittance.

Non, vous n'êtes pas chez vous, dans ce cadre témoin de vos joies et de vos tristesses... vous n'y faites qu'une halte, un séjour plus ou moins prolongé... d'autres vous y ont précédés... d'autres encore vous y remplaceront.

Et peut-être, fatigué de cet état d'incertitude, vous rêvez, vous aussi, d'acheter des terres, de faire construire la maison, la ferme ou le chalet où vous pourriez vous installer en maître-définitif.

tivement. Vous aurez une habitation confortable sinon luxueuse, entourée d'un jardin où vous pourrez voir pousser des fleurs, des légumes et plus tard, vos petits enfants.

Dans l'intérêt de votre famille, autrement dit: déjà de vos successeurs; car pour vous personnellement, au fond, quoi de nouveau?

—Je suis chez moi!
—Pour combien de temps?
—Pour toute ma vie, j'espère!
—C'est-à-dire!

—Vous voyez, l'incertitude recommence ou plutôt n'a pas cessé. Vous comptiez autrefois par trimestres, par fractions de votre existence; aujourd'hui en bloc, par totalité; votre avenir, de main, est-il même assuré?

—Vous attendez toujours le terme!

Décidément, nous ne sommes réellement chez nous nulle part sur cette terre, puisque nous n'y pouvons demeurer qu'un certain temps et même pas un temps certain.

Si les murs pouvaient parler! Combien de fois en cinquante ans un immeuble change de pos-

seur?

L'homme s'en va dans son linéaire, abandonnant tout le reste: maison, mobilier, argent, objets les plus chers souvent, à des héritiers qui déjà inventorient, se partagent, vendent, dispersent!

Lui n'est plus. On a pris sa place.

Il est au tombeau... le tombeau où son corps même va disparaître.

Voilà pourtant où aboutissent tant d'efforts, de combinaisons, de fatigues, de travail, pour être heureux... pour mourir.

Nos pères autrefois ne craignaient pas d'afficher ces pensées un peu dures mais salutaires. Ils les gravaient en **AVIS AU PUBLIC** à l'entrée de leurs cimetières: "Aujourd'hui, c'est mon tour, et demain, ce sera le tien."

Ils sculptaient en scènes impressionnantes: **Mort, Jugement**, sur les portails des cathédrales.

Ils les traduisaient de façon pittoresque par ces fameuses dans ses macabres sur les ponts, le long des marchés, partout où devait circuler la foule.

C'était un avertissement... et un réconfort! une leçon de justice et de charité.

Voilà la Toussaint. Allons en adieu à la dernière demeure de ceux qui nous ont précédés et que bientôt... nous allons suivre.

Priions pour eux—Réfléchissons pour nous.

S'il nous fallait rendre nos comptes aujourd'hui, et cela pourrait être... que d'actes, que de paroles nous voudrions pouvoir retrancher de nos vies.

"Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme?"

Puisque nous ne faisons que passer ici-bas, que ce soit à l'exemple du Christ Jésus, EN FAISANT LE BIEN.

—La Direction.

LE PETIT ENTONNEUR

En 1870, Théodore Combalot était élève de dixième au petit séminaire de la Côte Saint-André,

où le supérieur M. Emery, venait d'être remplacé par les deux frères Martin, l'un supérieur et l'autre directeur de la maison. Le professeur, M. Cat, devait, en sa qualité d'archiprêtre de la Mare, se faire un nom justement considéré dans le beau diocèse de Grenoble, où la conservation de la foi doit tant à l'incomparable énergie de son admirable clergé.

Le professeur se prit d'une vive sympathie pour son **petit élève**. Donné d'une figure charmante, de bonnes manières, vif comme la foudre toujours prête à s'échapper en un fulgurant essor, avec cela innocent et pur comme un ange, le petit Théodore aimait la classe, souffrait avec quelque excès. Mais le bon Abbé Cat, avec ses trésors d'indulgence pour l'impétuosité de cette nature toute neuve, spontanée et franche. Avec cela, de l'esprit à revendre, des réparties inattendues, des saillies parfois bizarres; les condisciples l'admiraient, et le maître l'aimait.

Un jour, Théodore, toujours fidèle à son irrésistible tendresse pour sa mère bien aimée, pris de nostalgie, ne sut pas résister au besoin de revoir Chateaufort. Sans plus rien écouter que son cœur, il s'éleva et arriva, harassé, au logis paternel, où sa mère refusait de le presser sur son cœur, comme il l'avait espéré. A ce froid accueil, beaucoup plus éloquent que des reproches, Théodore comprit sa faute et demanda à rentrer au petit séminaire. Mais comment s'y prendre pour atteindre le supérieur, et obtenir de lui la levée du cas d'exclusion qu'il avait encouru? Tout à coup une idée lui vint, suggérée par ses fonctions d'entonnoir... C'est le nom qu'on donnait à l'élève chargé pendant la messe d'entonner les cantiques, fonctions que lui avait values sa belle voix entraînante et sympathique. Il entre donc le lendemain matin au petit séminaire, ouvert aux fidèles désireux d'assister à la sainte messe, et se place dans l'église à l'endroit réservé au public du dehors. De là, il pouvait épier le moment favorable. Il le saisit, et à la minute précise, de sa plus

belle voix, il entonne le cantique: **Reviens, pêcheur, à ton Dieu qui t'appelle**. Aussitôt, les condisciples, reconnaissant la voix de leur entonnoir, de poursuivre avec enthousiasme le chant commencé. Le supérieur, désarmé, n'hésita plus. Il s'en alla prendre par la main le spirituel échappé, et le réintégra à sa place à la grande joie de tous, maîtres et élèves.

JESUS EST BON!

Où! oui, Jésus est bon! N'ayez pas peur, approchez-vous souvent du Tabernacle où il réside dans le sacrement d'amour.

Jésus est bon, jamais il ne vous repousse.

Jésus est bon, jamais il ne refuse la grâce que vous lui demandez avec foi.

Recevez-le souvent dans votre cœur.

Cette nourriture divine vous donnera la force pour devenir saint.

Jésus est bon, comme lui, soyez aussi bon! Répandez autour de vous les bienfaits d'un cœur généreux, d'un chrétien marchant sur les traces de Jésus.

JEUX D'ESPRIT

Charade.

Fin de léger dans sa structure, Mon premier présente à nos yeux L'enlèvement de l'agriculture. C'est fait au hommes la nature. Qu'il fait aux hommes la nature.

Mon second, de matière dure Et d'un emploi minuscule, Est, dans sa petite mesure, Fin et léger.

Mon tout est en littérature Plaque, railleur, facétieux; A toute hypocrisie figure, A tout faquin prétentieux, Il décoche un trait de censure

Fin et léger.

Enigme.

Je suis le noir enfant d'un père radieux. Et d'un empli minuscule, Sans ailes, je m'envole et m'élève en la nue.

Sans motif de chagrin je fais pleurer les yeux. A peine me voit-on que je suis disparue.

LISONS LA VIE DES SAINTS

13 Novembre
Saint Stanislas Kostka,
Confesseur (1550-1568)

Stanislas était fils d'illustres seigneurs polonais qui confièrent son éducation aux Pères Jésuites de Vienne. Le saint enfant devint le modèle de tous ses compagnons, tandis qu'il ravissait ses maîtres par le charme de son innocence. Tombé gravement malade, les protestants chez qui il était logé s'opposaient à ce qu'on lui apportât le Saint Sacrement, mais le pieux jeune homme s'adressa à sainte Barbe, patronne de l'heure dernière pour en obtenir cette consolation suprême: sa prière fut exaucée. La sainte lui apparut pendant la nuit, accompagnée de deux anges qui apportèrent la blanche hostie et, plus favorisé que les séraphins, ses frères, Stanislas reçut son Dieu dans une extase d'amour. Sur le point d'expirer, il est rendu à la santé par la Sainte Vierge qui lui confie son bel Enfant entre les bras.

Enivré des joies célestes, Stanislas repousse loin de lui la coupe des plaisirs mondains et se consacre au service de Dieu dans la Compagnie de Jésus. Mais ce lis embaumé de vertus, souhaitait l'épanouissement de la Terre Promise et Marie le cueillit au beau jour de son Assomption pour en orner le paradis.

19 Novembre
Sainte Elizabeth de
Hongrie, reine
(1207-1231)

Elizabeth, la plus aimable des saintes, était la fille du roi André de Hongrie. Fiancée dès l'âge de quatre ans, au prince Louis, elle fut remise dans un bateau d'argent, aux ambassadeurs de Thuringe. A son arrivée le landgrave la pressa sur son cœur et remercia Dieu d'un pareil trésor, et cette fille chérie s'annonça à sa cour dans toute l'innocence de sa grâce enfantine. Mais Elizabeth eut bientôt la douleur de perdre ce bon père, et dès lors elle ne fut plus comprise dans ses danses de pitié et dans la ravissante simplicité qui caractérisait tous ses actes.

Au jour d'une fête de l'Assomption, la duchesse Sophie, sa belle-mère, fière et hautaine, invita Agnès, sa fille Elizabeth à révéler leurs plus belles parures et des couronnes d'or pour se rendre à l'église d'Eisenach. Agnès, genouillée aux pieds d'un grand crucifix, Elizabeth contemplant d'un cœur ému son Sauveur expirant et étant sa couronne, elle se prosterna jusqu'à terre.

"A qui donc pensez-vous? lui demanda brusquement la duchesse, votre couronne vous est-elle trop lourde? Excusez-moi, Madame, répondit doucement la princesse, en se relevant je n'ai pu supporter ma couronne de perles, en regard de mon Dieu couronné d'épines. Le duc Louis, demeuré fidèle à sa chère Elizabeth, l'épousa en grande pompe au jour de sa majorité et jamais bonheur terrestre ne s'épanouit plus pur et plus radieux, au milieu de plus touchants prodiges, mais ce bonheur fut de courte durée: le duc

ON DEMANDE 150 MÈRES DE FAMILLE

Pour prendre avantage des bons marchés au magasin de Chaussures chez M. Pierre Levêque, angle des rues Lisbon et Chestnut.

Nous prions les parents de ne point perdre de vue qu'il s'agit ici de valeurs splendides et nous leur conseillons d'en profiter.

Quelques indications qui peuvent guider l'acheteur et lui donner le désir de se rendre compte si la qualité de l'article répond au chiffre de l'étiquette.

Lot de Souliers, en kid ou cuir verni, solides, en cuir, points, 5 à 2. Valeurs \$2, \$2.50 et \$3. Prix de vente **\$1.50**

Lot de Chaussures pour fillettes, en cuir brun, ou kid noir, solides, pour l'école, points 11½ à 2. Valeurs \$3 et \$3.50. Prix de vente, **\$1.95**

Lot de Chaussures pour enfants, points, 5 à 7, valeur \$2. Prix de vente **79c**

Autre lot de Chaussures pour enfants **98c**

Pantoufles en drap avec semelles cousin, couleurs variées. Valeur extraordinaire à \$1.25. Prix de vente **85c**

Chaussures noires, bouts ronds, solides, marque Endicott-Johnson, (Goodyear Welt) talons caoutchouc, valeur \$5. Prix de vente **\$3.45**

Souliers, hommes, cuir brun, bien propres, pour toilette, (Goodyear Welt) talons caoutchouc, ils se vendent ailleurs pour \$6. Prix de vente **\$3.45**

Chaussures, hommes, lot limité, valeur extraordinaire à \$5.00. Votre choix, pour cette vente **\$3.45**

Souliers en toile, semelles en cuir, juste ce qu'il faut pour la manufacture. Valeur \$2.50. Prix de vente **\$1.75**

Chaussures pour garçons, solides, points, 2½ à 5½, valeur \$2.50. Prix de vente **\$1.50**

Pierre Levêque

Angle des Rues Lisbon et Chestnut, Lewiston, Me.

Louis partit pour la croisade et deux mois plus tard, atteint d'une fièvre épidémique, il faisait généralement à Dieu le sacrifice de sa vie.

La jeune veuve, accablée sous le poids de sa douleur et privée désormais de tout appui terrestre, fut exilée de sa demeure avec ses quatre petits enfants et résista, une nuit, à l'abri d'une étable. Rapprochant alors son dévouement de celui du Roi des rois à Bethléem, la princesse entonna dans un élan de ferveur extatique, le Te Deum, au milieu des anges qui l'environnèrent. Rendue à la dignité de son rang, sainte Elizabeth, mourut à vingt quatre ans dans l'exercice de la plus héroïque charité.

L'ART DU SAVOIR VIVRE

LES PRESENTATIONS

Dans une grande réunion où l'on est impossible de présenter ses invités à toute la compagnie. Généralement on les présente à un certain nombre de personnes qui font les présentations individuelles, sur demande expresse des intéressés, à mesure que l'occasion s'en présente.

Dans les petites réunions, c'est une excellente coutume de présenter les invités les uns aux autres. Le maître et la maîtresse de la maison sont juges de l'opportunité de la présentation. La personne présentée est celle qui est nommée la première.

Le jeune homme est présenté au vieillard, l'homme à la femme, l'inférieur au supérieur, et non vice-versa.

En général, la présentation est rapide et sans phrases. M. X... vient présenter M. Y... à Mme Z... S'adressant à Mme Z... sans la nommer et désignant M. Y... d'un mouvement de la main: je vous présente M. Y...; Mme Z... s'incline légèrement en regardant M. Y... M. X... reprend aussitôt s'adressant à M. Y... et désignant Mme Z... de la main: Mme Z...; M. Y... s'incline profondément en regardant Mme Z... Entre hommes, c'est encore plus simple, à moins qu'il ne s'agisse de grands personnages. On se borne à nommer une personne à l'autre: M. Y... puis se tournant vers celui-ci: M. Z... Et la personne plus âgée, ou la femme ou le personnage, suivant le cas, entame la conversation.

Une femme mariée présentant son frère doit le nommer: M. L... mon frère, ou le docteur L... mon frère, etc.

Une jeune fille: Mon frère aîné, ou mon frère Robert, etc.

De même pour une soeur, une tante, un oncle, un cousin, etc. On ne présente pas généralement les visiteurs les uns aux autres dans les simples visites.

FANTAISIE SUR UNE CLASSE DE FRANÇAIS

J'cus, l'autre dimanche, à promener un Anglais pour lui apprendre quelques mots de français. Sur le pont des Arts, en donnant une pièce de 50 centimes à un pauvre, je dis à l'Anglais: ça, c'est une pièce. Comme le mendiant s'en allait et qu'on voyait au fond de son pantalon un morceau carré d'une autre couleur, je dis à mon Anglais: ça, c'est une pièce. Sur le quai on déchargeait des barriques de vin; je dis à mon Anglais en frappant sur un tonneau: ça, c'est une pièce. Nous entrâmes au théâtre, plusieurs artistes étaient en scène; je dis à mon Anglais: ça, c'est une pièce. Sur l'esplanade des Invalides, je lui montrai les canons en lui disant: ça, c'est une pièce. Enfin je le reconduisis à son hôtel en lui montrant sa chambre je lui dis: ça, c'est une pièce. Il me regardait avec de tels yeux que je m'excusai et partis, bien qu'il n'était pas à ses pièces.

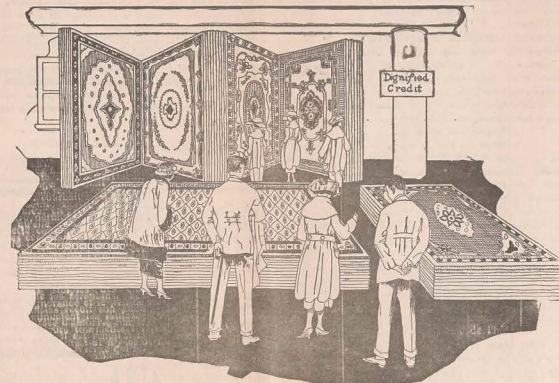
LE PETIT BAVARD

—Maman, puis-je parler? —Non, mon petit, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table. —Ne puis-je dire un seul mot? —Non, attends que ton père ait fini de lire son journal. Le déjeuner fini, le père dépose lentement son journal sur la table. —Eh bien! petit bavard que voulais-tu nous dire? —Que le robinet de la salle des bains est resté ouvert.

BIEN AVISEE

Il y a quelque temps, dit M. l'abbé H. je me trouvais vers onze heures du matin chez une dame bien connue dans la ville. J'allais me retirer lorsqu'elle me dit avec empressement: "Il faut que je vous fasse voir mes enfants. Elle passe dans la chambre voisine et m'amène six petits enfants tous bien propres, bien habillés, en beaux cols blancs. —Ils vont sortir? lui dis-je. —Oh! pas du tout. —Eh, pourquoi sont-ils donc si bien parés? —Ah! répond cette mère intelligente, c'est que papa va venir dîner et il faut bien qu'il soit un peu réjoui par la vue de ses enfants. Pauvre papa, il a tant de soucis, tant de peines dans ses affaires."

Des Centaines de Carpettes Nous Arrivent Journallement



Achetées
Lundi, 1er Oct.
à la Grande

Vente - Encan de \$5,000,000

d'Alexander Smith & Sons
5th Avenue, New York

Nous avons un assortiment merveilleux que nous sommes prêts à vous montrer. Le mélange des nouveaux patrons et couleurs est plus attrayant que jamais. Quant à la qualité, nous savons par expérience que les Carpettes Smith donnent toujours satisfaction complète. Aussi nous croyons bien faire en exhortant ceux qui ont besoin de ces articles de les acheter maintenant aux prix de notre vente.



Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons
CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES
Axminster Sans Couture 9x12 Pieds	Moquette (Wilton Velvet) 9x12 Pieds	Bonne Qualité Axminster 9x12 Pieds	Meilleure Qualité Axminster 9x12 Pieds	Axminster Sans Couture 6x9 Pieds
Prix de vente \$35.00	Prix de vente \$59.00	Prix de vente \$48.00	Prix de vente \$63.75	Prix de vente \$25.00
Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons
CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES
Axminster Sans Couture 9x12 Pieds	Axminster Sans Couture 9x12 Pieds	Bonne Qualité Axminster 8-3x10-6 Pieds	Tapestry Sans Couture 9x12 Pieds	Bonne Qualité Axminster 8-3x10-6 Pieds
Prix de vente \$52.00	Prix de vente \$45.00	Prix de vente \$45.00	Prix de vente \$19.85	Prix de vente \$59.00
Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons	Alexander Smith & Sons
CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES	CARPETTES
Meilleure Qualité Axminster 6x9 Pieds	Axminster Sans Couture 8-3x10-6 Pieds	Axminster Sans Couture 8-3x10-6 Pieds	Bonne Qualité Axminster 6x9 Pieds	Bonne Qualité Axminster 4-6x6-6 Pieds
Prix de vente \$35.00	Prix de vente \$48.50	Prix de vente \$39.50	Prix de vente \$27.50	Prix de vente \$14.75

C'est la Grande Vente de Carpets de l'Année. Choisissez Maintenant!

ATHERTON'S

220 RUE LISBON

LEWISTON, MAINE

PAGE DES JEUNES

CRAIGNEZ D'OFFENSER
DIEU

Chers petits amis :

C'est une chose terrible que de pécher, car pour la moindre offense pour une petite désobéissance, une parole inutile, il faut déjà brûler dans le Purgatoire.

Savez-vous bien ce qu'est cette terrible prison de feu? Dieu, pour notre instruction, a bien voulu le révéler à certains saints.

Voici ce que nous en raconte Sainte Madeleine de Pazzi. Un jour, une voix l'invita à visiter le Purgatoire. On la vit alors s'extorquer les mains par compassion son visage devenait pâle, son corps se courbait sous le poids de la douleur en présence du spectacle qu'elle avait sous les yeux. "Les cachots des martyrs, disait-elle, en comparaison de ceux-ci sont des jardins d'édén." Elle vit les lieux où étaient retenues les âmes simples des enfants, dont l'ignorance et le peu de raison diminuaient les fautes. Ce pendant leurs tourments lui paraurent très durs. Il n'y avait là que glace et feu. Elle remarqua que ces âmes avaient auprès d'elles les anges gardiens, qui les fortifiaient beaucoup par leur présence; mais elle voyait aussi des démons, dont l'aspect horrible aggravait leurs souffrances.

Ayant fait quelques pas, elle vit des âmes beaucoup plus malheureuses, et on l'entendit s'écrier: "Oh! que ce lieu est horrible! Il est peuplé de démons hideux et d'incroyables tourments." Quelles sont donc, mon Dieu, les tristes victimes si cruellement torturées? Hélas! on les perce avec des glaives aigus et on les coupe en pièces." Il lui fut répondu que c'étaient les âmes dont la conduite avait été entachée d'hypocrisie.

En avançant un peu, elle vit une grande multitude d'âmes qui étaient folles et comme égarées sous un pressoir, elle comprit que c'étaient les âmes des désolés, des impies et des impatientes. En les contemplant, son regard, ses soupirs, toute son attitude exprimaient la compassion et l'effroi.

Un moment après, elle parut plus consternée et poussa un cri d'épouvante: c'était le cachot du mensonge qui venait de s'ouvrir à ses regards. Après l'avoir considéré avec attention, elle dit d'une voix fort haute: Les menteurs sont placés dans un lieu voisin de l'enfer, et leurs peines sont bien grandes. On leur verse dans la bouche du plomb fondu; je les vois brûler et trembler de froid en même temps."

Elle arriva à la prison des âmes qui avaient péché par légèreté et faiblesse: "Hélas, s'écria-t-elle, je vous croyais avec celles qui ont péché par ignorance; mais je me trompais, vous brûlez dans un feu plus ardent."

Plus loin, elle aperçut les âmes attachées aux plaisirs et aux biens de la terre: "Quel aveuglement, dit-elle, de tant chercher une fortune périssable. Ceux qui autrefois étaient insatiables de richesses ou d'amusements, sont rassasiés ici de tourments, ils se liquéfient comme le métal dans la fournaise."

De là passant au lieu où sont enfermées les âmes qui se souillaient jadis du vice de l'impureté, elle les vit dans un cachot si in-

fect qu'il lui faisait soulever le cœur.

On lui fit voir ensuite les âmes ingrates envers Dieu. Elles étaient en proie à des tourments indicibles et comme noyées dans un lac de plomb fondu.

Enfin on lui montra, dans un dernier cachot, les âmes qui n'eurent aucun vice bien saillant, mais qui ne veillaient pas assez sur elles-mêmes, avaient commis toutes sortes de fautes légères; elle remarqua que ces âmes avaient par ces châtiements de tous les vices, dans un degré mitigé!

Après cette dernière visite, la Sainte pria Dieu de ne jamais plus la rendre témoin de spectacles si déchirants, elle ne se sentait plus la force de les supporter.

Apprenez-moi, Seigneur, dit-elle, qu'à été votre dessein en me découvrant ces prisons terribles que je connaissais si peu... Ah! je le vois, vous avez voulu me faire connaître votre infinie sainteté et haïr les moindres péchés si alarmants à vos yeux.

Chers petits amis, pendant ce mois de novembre, veillez à éviter, non seulement tout péché grave, mais toute offense contre Dieu. Qu'on vous voie plus pieux, plus obéissants, plus appliqués au travail.

Pensez aux âmes du purgatoire. Sachez vous priver pour elles de telle jouissance, sacrifier telle petite friandise, tel amusement. Initiez ce petit garçon qui en novembre, avait pris la résolution et l'avait tenue, d'être parfaitement et de consacrer les cents destinées à ses menus plaisirs à faire dire une messe pour les âmes les plus abandonnées.

—La Direction.

LA MAISON
DE DIEULES PRISONS DU DIEU
D'AMOUR

Christian le petit infirme de la forêt vient d'apprendre de son Ange Gardien les merveilleux mystères du sacrifice de la messe.

*Soyez saints vous qui touchez
les cases du Seigneur.*
(Bible, ch. LII, v.11)

En vérité, Christian était bien malade. Les crises se multipliaient, secouant de grands tremblements et couvrant de sueurs froides ce pauvre petit corps affaibli. Les soins de Dame Brigitte devenaient impuissants à soulager l'enfant, seul le crucifix qu'il serait affectueusement dans des doigts devenus diaphanes, lui donnait la force de supporter couragement ses douleurs. L'infirmier avait pour l'image du Christ souffrant un regard tendre et familier qui semblait dire: "Avec vous, il fait bon sur la croix." Ce qui était incompréhensible pour l'aïeule, c'était le calme des nuits après les jours de crises, et les regards joyeux du petit malade. Selon son désir, elle ne le veillait donc point, se contentant de laisser ouverte la porte de la chambre voisine dans laquelle elle reposait, afin de pouvoir accourir au moindre appel. Mais, non seulement le malade ne le reveillait jamais, il se déclarait encore toujours si satisfait de sa nuit que la pieuse Brigitte soupçonnait du surmenage.

tuel là-dessous; et en cela elle ne se trompait guère.

Christian était arrivé à sa septième nuit de pèlerinage à l'église en angélique compagnie; ce ne fut pas sans une pointe de curiosité qu'il s'informa près de son gardien de l'objet spécial de sa visite, ce soir-là, croyant avoir tout vu.

Ne voudrais-tu point vénérer les plus précieuses reliques du monde? dit l'ange à l'enfant.

Christian:

"Oh! si! Allons-nous voler jusqu'à Rome et contempler le suaire de Véronique? ou plus loin encore vers Jérusalem pour y baiser le sépulcre du Seigneur?"

L'Ange:

"Non, mon enfant, nous ne faisons que notre habitude stable dans l'église du village, mais ne crois-tu point que l'ostensoir sacré ne montre aux regards des fidèles plus que les traits à demi-effacés du Sauveur, et le ciboire d'or ne touche-t-il pas le corps de ton Dieu d'au-dessus près que son sépulcre de jadis?"

Christian comprit qu'il lui serait donné d'approcher des vases sacrés, peut-être même de l'hôte divin du tabernacle, et il se réjouit de nouveau en son cœur.

A peine l'enfant avait-il franchi le seuil du temple de Dieu, qu'un ange plongea rapidement un goupillon (on appelle goupillon un bâton de métal terminé par une sorte de touffe de poil que le prêtre plonge dans un bénitier portatif, également de métal, pour l'aspersion solennelle) d'argente dans un bénitier portatif, présent par un de ses compagnons, et aspergea les visiteurs. Christian fit pieusement le signe de la croix en recevant les gouttelettes d'eau purifiante; alors l'ange lui dit: "Cette aspersion d'eau bénite, le prêtre la fait sur les fidèles au début des grandes messes, et aussi chaque fois qu'il veut bénir solennellement des objets destinés au culte ou à un usage de piété; enfin, il la renouvelle plusieurs fois sur le corps et sur le cercueil des chrétiens endormis du dernier sommeil pour que la protection de l'Eglise les accompagne jusque dans les profondeurs mystérieuses de la mort."

UN JOLI MOT
D'ENFANT PAUVRE

Qu'est-ce que tu veux être quand tu seras grand?
—Je veux être boulanger.
—Boulanger! pourquoi?
—Pour que maman ne soit plus obligée d'acheter du pain.

David Lemieux & Cie.

CONTRACTEURS

Désirent annoncer aux familles et amis des Défenseurs qu'ils entreprendront toutes sortes de construction. Ils se feront un plaisir de vous fournir gratuitement des estimés.

DAVID LEMIEUX
15 Rue Russell
Tél. 1430

JEAN CHARLES BOUCHER
128 Rue Blake
Tél. 894-W

"Le Coin des Bonnes Valeurs"

Votre Nouveau
Complet et Pardessus
d'Automne

Mode et Élégance veulent dire beaucoup pour vous et sans aucun doute vous désirez quelque chose de bien ajusté, des patrons agréables et des étoffes qui vous donneront pleine valeur de votre argent.

De plus il vous faut bonne qualité dans la confection, ce qui ajoute tant à l'apparence et apporte la durabilité comme complément à l'élégance.

JOHN B. ST-PIERRE

272-274 LISBON ST., LEWISTON, ME.

FRANK J. BÉRUBÉ

MARCHAND DE MUSIQUE



Pianos Briggs Pianos Conway
Pianos et Phonographes Siarr
RECORDS GANNETT

Spécialité: Réparation de Machines Parlantes

367 RUE LISBON Tél. 2894-M LEWISTON, ME.

Philippe Giguère
PATISSIER

Épicerie, bonbons, crème à la glace, tabacs et pâtisseries de toutes sortes.

TELEPHONE 1849-M

498 Rue Lisbon, Lewiston, Me.